

Partie A : Matrices

Les deux questions sont indépendantes.

1. Soit la matrice $M = \begin{pmatrix} 1 & 0 & a \\ 0 & 1 & 0 \\ 0 & 1 & 0 \end{pmatrix}$ où a est un réel donné.

a) Calculer M^2 et M^3 puis faire une conjecture sur l'expression de M^n , pour n entier naturel, $n \geq 1$

On pose la multiplication et on obtient :

$$M^2 = \begin{pmatrix} 1 & a & a \\ 0 & 1 & 0 \\ 0 & 1 & 0 \end{pmatrix}; M^3 = \begin{pmatrix} 1 & 2a & a \\ 0 & 1 & 0 \\ 0 & 1 & 0 \end{pmatrix}.$$

On peut donc conjecturer que, pour n entier naturel, $n \geq 1$ $M^n = \begin{pmatrix} 1 & (n-1)a & a \\ 0 & 1 & 0 \\ 0 & 1 & 0 \end{pmatrix}$

b) Prouver cette conjecture.

On raisonne par récurrence sur n . La proposition à établir est :

« pour tout n entier naturel supérieur ou égal à 1, $M^n = \begin{pmatrix} 1 & (n-1)a & a \\ 0 & 1 & 0 \\ 0 & 1 & 0 \end{pmatrix}$ »

► Initialisation :

La proposition est vraie pour $n=1$ (définition de M), pour $n=2$ et pour $n=3$, cela a été vérifié en a)

► Hérité :

Montrons que si la proposition est vraie à un rang donné n alors elle est vraie au rang suivant.

Supposons que, pour un n entier naturel supérieur ou égal à 1 donné on ait $M^n = \begin{pmatrix} 1 & (n-1)a & a \\ 0 & 1 & 0 \\ 0 & 1 & 0 \end{pmatrix}$

montrons qu'alors $M^{n+1} = \begin{pmatrix} 1 & na & a \\ 0 & 1 & 0 \\ 0 & 1 & 0 \end{pmatrix}$

$$M^{n+1} = M^n \times M = \begin{pmatrix} 1 & (n-1)a & a \\ 0 & 1 & 0 \\ 0 & 1 & 0 \end{pmatrix} \times \begin{pmatrix} 1 & 0 & a \\ 0 & 1 & 0 \\ 0 & 1 & 0 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 1 & (n-1)a+a & a \\ 0 & 1 & 0 \\ 0 & 1 & 0 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 1 & na & a \\ 0 & 1 & 0 \\ 0 & 1 & 0 \end{pmatrix}$$

La proposition est bien héréditaire.

► Conclusion : D'après l'axiome de récurrence, l'initialisation et l'hérédité étant vérifiées, la proposition est établie.

2. Vrai ou Faux : Les propositions suivantes sont-elles vraies ou fausses. Justifier précisément.

a. Si on peut calculer la matrice $A + B$ alors on peut calculer la matrice AB

Faux :

On peut additionner deux matrices si et seulement si elles ont même taille. Supposons par exemple que A et B ait toutes deux pour taille $(m \times n)$: m lignes et n colonnes avec $m \neq n$. Dans ce cas la matrice AB n'est pas calculable car le nombre de colonnes de A , n , est différent du nombre de lignes de B , qui est m .

b. Soient deux matrices carrées A et B, de même taille, inversibles, alors AB est aussi inversible et

$$(AB)^{-1} = B^{-1} A^{-1}$$

Vrai :

Soient A et B deux matrices carrées inversibles, on a donc $AA^{-1} = A^{-1}A = I_3$ et $BB^{-1} = B^{-1}B = I_3$

Montrons que $(B^{-1}A^{-1})(AB) = (AB)(B^{-1}A^{-1}) = I_3$

$(B^{-1}A^{-1})(AB) = B^{-1}(A^{-1}A)B = B^{-1}(I_3)B = B^{-1}B = I_3$	$(AB)(B^{-1}A^{-1}) = A(BB^{-1})A^{-1} = A(I_3)A^{-1} = AA^{-1} = I_3$
On a utilisé la propriété d'associativité de la multiplication des matrices	

Ces deux égalités prouvent que la matrice AB est inversible et que sa matrice inverse (unique) est $B^{-1}A^{-1}$

Partie B : Arithmétique : extrait du Bac Asie 2004.

Le but de cette partie est de répondre à la question :

« Est-il possible de trouver a et n tels que $a^2 + 9 = 3^n$, où n est un entier naturel supérieur ou égal à 3 et a un entier naturel non nul ? »

a. Montrez que si $n \geq 3$, 3^n est congru à 1 ou 3 modulo 4.

Raisonnons modulo 4.

$3 \equiv -1 [4]$ donc par compatibilité des congruences avec les puissances, pour tout n entier naturel

$3^n \equiv (-1)^n [4]$, donc si n est pair $3^n \equiv 1 [4]$ et si n est impair $3^n \equiv -1 [4]$ c'est à dire $3^n \equiv 3 [4]$

b. Montrez que si a est une solution, a est pair et déduisez-en que nécessairement n est pair.

Raisonnons modulo 2.

Montrons que si a est une solution alors $a \equiv 0 [2]$ c'est à dire a pair.

Si a est une solution alors il existe un entier n tel que $a^2 = 3^n - 9$

or $3 \equiv 1 [2]$ donc, quelque soit n entier naturel, $3^n \equiv 1 [2]$ et $9 \equiv 1 [2]$ donc par compatibilité des congruences avec la soustraction : $a^2 = 3^n - 9 \equiv 0 [2]$, a^2 est donc pair.

Le tableau de congruences suivant nous montre que si a^2 est pair alors a est pair ;

a est congru à ... modulo 2	0	1
a^2 est congru à ... modulo 2	0	1

Donc si a est une solution, a est pair.

Montrons que n est nécessairement pair :

Raisonnons à nouveau modulo 4.

a est pair donc il existe m entier tel que $a = 2m$ donc $a^2 + 9 = 4m^2 + 9 \equiv 0 + 1 [4] \equiv 1 [4]$

donc $3^n \equiv 1 [4]$. Nous avons vu dans la question précédente que ceci équivalait à n pair.

c. On pose $n = 2p$ où p est un entier naturel, $p \geq 2$.

Déduisez d'une factorisation de $3^{2p} - a^2$ que la réponse à la question posée est « non ».

$$3^{2p} - a^2 = (3^p)^2 - a^2 = (3^p - a)(3^p + a)$$

Si a est une solution alors $9 = (3^p - a)(3^p + a)$, $3^p + a$ est un diviseur positif de 9 donc 1 ; 3 ou 9, c'est impossible car p est supérieur ou égal à 2 donc $3^p + a$ est strictement supérieur à 9.